

Gilles DURIEUX. Poèmes

« J'ai la Gare Montparnasse sous mes fenêtres
et tout au bout de ses rails
mon pays...

Mais tous les trains passent
sans que j'en suive la trace
mon amour lui habite bien plus loin... »

14 juillet 1967

« ...j'irai jusqu'au bout tout au bout de l'impossible
chaque rue pour moi porte ton nom
j'irai jusqu'au bout de mon amour
qu'il ait un visage de femme ou de calvaire breton
tu es ma boussole et mon sextant
vois comme j'ai fait route
en une nuit sans toi
je fais naufrage
je suis loin d'Ouessant
à la Tour Montparnasse les bateaux sont morts
et ta main je l'attends. »

13-14 août 1967

« ...c'est ici mon refuge
un dixième étage
où des grues jaunes et rouges montent la garde
la vie que j'ai menée
me défend de t'imaginer autre
le foulard de tes jambes autour de mon cou
me préserve de l'hiver
(...)
Noël nous le passerons entre nos deux corps
j'allumerai tous les feux de ma tête
et les guirlandes de mes mains
sur le grand escalier gris de Montparnasse
je te le promets il y aura de la neige comme chez toi. »

26 novembre 1967

« ...quelqu'un chante sur mon palier un fado d'un autre âge
Ramon sans doute l'ami chilien
sur les rails en bas
c'est Montparnasse-le Croisic qui démarre
il ressemble à un harmonica noir... »

Publié en 1985